



Santé

Les Creusois voient triple : trois nouveaux ophtalmologues consultent à l'hôpital de Guéret

Article réservé aux abonnés

Publié le 29/12/2021 à 18h30

12944 fois



L'hôpital de Guéret accueille trois nouveaux ophtalmologues depuis quelques mois. © Agence GUERET

L'arrivée récente de deux ophtalmologues sénior et d'un interne change la donne pour le centre hospitalier de Guéret (Creuse). L'offre de soins est élargie, les délais raccourcis, évitant ainsi aux patients de devoir se rendre systématiquement à Limoges.

L'hôpital de Guéret peut désormais recevoir des consultations ophtalmologiques toute la semaine et effectuer des opérations. Les docteurs Rocher, Garali et Kweter sont arrivés respectivement il y a huit mois, un an et un mois. Ils sont venus en renfort du docteur Benali, qui assurait un jour de consultation par semaine au CH de Guéret.

Réouverture du bloc opératoire

Étant que chef de clinique partagé avec le CHU de Limoges, Maxime Rocher a permis depuis le mois de mai le retour des internes, étudiants en fin d'études de médecine qui doivent exercer sous la responsabilité d'un senior. Le docteur de 31 ans a choisi de travailler à Guéret « pour développer les centres périphériques de Limoges et offrir des soins de qualité localement. » Un pari qui semble réussi avec la réouverture du bloc opératoire depuis quelques mois : « c'était un défi important, notamment pour les habitants de Guéret qui devaient faire plus de 80 km pour avoir des soins à Limoges », rapporte le médecin.

A lire aussi : [Décryptage : comment la maison de santé de La Souterraine \(Creuse\) a pu voir le jour ?](#)

Pour Jean-Marc Kweter, qui y fait son internat, le CH de Guéret était « l'assurance d'une bonne formation, d'une patientèle diverse et de pouvoir rendre service à la population. » Un marché gagnant-gagnant.

Trois mois de délais, parfois moins

Auparavant, les délais pour une consultation ophtalmologique à l'hôpital étaient entre un an et un an et demi. Aujourd'hui, il faut trois mois, parfois moins, avant un rendez-vous. Une attente raisonnable quand certains départements, comme l'Indre, affichaient 217 jours d'attente en 2021.

« Une des grandes difficultés du manque d'ophtalmologues est le suivi des pathologies. On revoit les patients plusieurs fois jusqu'à guérison, ça prend une bonne partie de nos créneaux »

DOCTEUR MAXIME ROCHER

Un docteur junior, Ilham Alaoui, est également attendu pour compléter cette offre de soins.

Quelques examens encore réalisés à Limoges

Les trois collègues se félicitent d'avoir rompu « l'errance ophtalmologique » des patients de Guéret et des alentours. « Quand on est arrivé, on a vu des patients avec des pathologies sérieuses non diagnostiquées et donc non traitées depuis des mois voire des années, c'est ça qu'il faut absolument éviter. »

A lire aussi : [Déserts médicaux : « Plus question de prendre notre mal en patience »](#)

Si tous les examens ne peuvent pas encore être réalisés au CH de Guéret – certains matériels se trouvent exclusivement au CHU de Limoges – c'est déjà important d'avoir « un point de chute pour les habitants, afin d'enclencher le suivi médical. » Un suivi particulièrement important, assure le docteur Garali, qui dénonce le projet de loi de financement de la sécurité sociale (PLFSS) qui



doit d'autoriser les orthoptistes à prescrire les lunettes. « Avec cette loi, les patients passeront des examens de vue au lieu d'examens ophtalmologiques, et certaines pathologies ne seront pas traitées », déplore le docteur.



A lire aussi : [En Creuse, pourquoi les responsables du Samu et des Urgences de Guéret tirent la sonnette d'alarme ?](#)



Des consultations pour enfants le mercredi



En Creuse, la population est la plus âgée de France : en moyenne 47,5 ans. L'occasion pour les trois docteurs de rappeler qu'à partir de 45 ans, il est nécessaire de faire un dépistage du glaucome (une maladie dégénérative du nerf optique qui entraîne une perte progressive de la vision) tous les deux à trois ans. Il est aussi recommandé de se faire dépister lorsqu'on a des pathologies visuelles dans la famille, car elles ont parfois un terrain génétique.

« Pour les autres, il faut consulter dès qu'il y a un trouble visuel inhabituel ou un problème à la paupière »

DOCTEUR MAXIME ROCHER

Le docteur Garali, qui dédie ses mercredis aux consultations des enfants, alerte aussi sur le manque de suivi des jeunes patients. « Certaines pathologies doivent être dépistées avant six ans, le mieux c'est d'emmener les enfants vers trois ans, quand on peut leur faire les examens nécessaires », conclut le praticien.

A lire aussi : [Quatre choses à savoir sur le cabinet d'urgences dentaires ouvert dans le centre de Guéret \(Creuse\) \(novembre 2021\)](#)

Lou Phily

GUÉRET SANTÉ CREUSE

Contenus Sponsorisés

Ce Jeudi, découvrez gratuitement la valeur de votre bien immobilier

Meilleurs Agents | Sponsorisé